

Silence, ça pousse au jardin extraordinaire

À Nantes, dans l'ancienne carrière Miséry, le parc d'1 ha en bord de Loire ouvre au public, samedi 28 septembre. Un nouveau jardin, oui, mais pour quoi faire ? Visite en avant-première.



Le jardin extraordinaire aménagé dans la carrière Miséry à Nantes ouvre samedi 28 septembre au public.

| PHOTO : FRANCK DUBRAY / OUEST FRANCE

Musarder sur les chemins

Un hectare de nature au pied de la butte Sainte-Anne, en bord de Loire, voilà de quoi envisager de nouvelles échappées vertes. Dans l'ancienne carrière Miséry, le jardin extraordinaire s'épanouit sur la partie ouest, en attendant l'Arbre aux hérons. Trois entrées seront ouvertes au public, quai du Marquis-de-l'Aiguillon et rue Joseph-Cholet.

Il ne s'offre pas tout entier au regard, il faut prendre son temps pour le découvrir. Des allées bétonnées guident les pas entre les espaces végétalisés. Il n'est pas conseillé de marcher en dehors des clous pour préserver les plantes. « Ce jardin est d'abord un lieu de balade et de détente », indique Franck Leminoux, du service des espaces verts de la ville de Nantes, responsable du secteur Bellevue-Chantenay, Sainte-Anne. Si vous voulez vous écarter du droit chemin, des chemins paillés invitent à entrer dans des recoins plus « sauvages ».

Admirer des espèces lointaines

Des lotus et papyrus colonisent le bassin sous la cascade. Côté falaise, là où il fait le plus chaud, s'épanouissent plants de manioc et bananiers. Ces espèces tropicales se plaisent-elles à Nantes ? « Nous sommes optimistes même si nous ne maîtrisons pas la météo qui bouleverse parfois les saisons », indique Franck Leminoux. L'agence de paysagistes Phytolab a travaillé sur la palette végétale, que nous avons complétée. » Au total, 20 000 végétaux cohabitent, un tiers provient des serres municipales, le reste de pépiniéristes.

Se bécoter dans la friche

On pourra se perdre à l'abri de replis plus touffus, habités par des arbres présents depuis plus de vingt ans dans la carrière abandonnée. « Regardez ce saule, autrefois totalement caché, il a été retravaillé par les élagueurs et retrouve sa splendeur. » Le tronc d'un vieux chêne du jardin des plantes a été transformé en

bancs. Ils sont placés çà et là à l'ombre des peupliers.

Bondir de roche en roche

Dans des teintes proches du granit de la carrière, on parie que les rocaillies seront vite prises d'assaut par des aventuriers en culottes courtes. Ceux disposés autour de la fameuse future cascade ont fait l'objet d'une attention particulière. Un paysagiste de Phytolab a sillonné la région des Mauges à la recherche des meilleures pierres. « Il a ensuite fallu des heures de calage afin de les positionner comme si elles avaient toujours été là. Imiter la nature, ce n'est pas ce qu'il y a de plus facile ! », sourit Romaric Perrocheau, du service des espaces verts, en charge du projet de ce jardin extraordinaire.

Redécouvrir les fougères

Franck Leminoux en pince pour les cycas revoluta, « ces fougères géantes qu'on voit souvent en pot. Ici, elles retrouvent leur liberté et ont une tout autre allure ! » Autre « espèce exceptionnelle », les fougères arborescentes, qui possèdent un tronc. « Ce sont des végétaux qu'on trouve en Nouvelle-Zélande ou en Tasmanie. Il faudra certainement

envisager des protections pour l'hiver. »

Les Vendéens Anne-Marie et Pierre-Jean sont aussi des mordus de fougères « qui apprécient l'humidité et l'ombre des sous-bois, qui possèdent une histoire ancienne ». Ils en cultivent 300 dans la forêt de Mervent. Une quinzaine ont été sélectionnées pour le jardin nantais.

Se rafraîchir près de la cascade

Cerise sur la fougère, la cascade de 25 m ! Certainement l'élément le plus spectaculaire de ce jardin. Des tests sont actuellement en cours par l'entreprise Arrosage system, de La Chapelle-sur-Erdre.

Tout devrait être fin prêt pour le samedi 28 septembre. « Il pourra rester des détails à la marge, mais les Nantais pourront se promener sans problème », confirme Franck Leminoux. Nous avons réussi à relever ce défi de créer un nouveau parc en un peu plus d'un an. Les compétences des jardiniers de la Ville ont été exploitées. Ils ont montré qu'ils ont des idées, ils ne sont pas uniquement des ramasseurs de feuilles. Pour nous, ce jardin, c'est un projet à énergie positive. »

Magali GRANDET.

Les engins ont fait une croix sur le dernier lot



Le jardin extraordinaire de la carrière Miséry à Nantes. | PHOTO : FRANCK DUBRAY / OUEST FRANCE

L'opération était délicate car ce bâtiment était collé et soutenait la falaise. C'est pourquoi elle avait été décalée. Hier, les 1 000 m² situés à l'entrée de la carrière Miséry, face au Cap 44, ont été détruits par les engins de chantier.

Au préalable, il avait fallu conforter

le sommet puis forer et clouer la paroi afin de façonner la roche pour qu'elle devienne un bloc homogène... Qui ne risque pas de bouger.

Naguère propriété du port, ce lot avait été construit en 1959, et stockait les dons de la Croix-Rouge jusqu'à l'année dernière.



Fontainiers et jardiniers s'activent dans le jardin extraordinaire qui ouvre dans deux semaines.

| PHOTO : FRANCK DUBRAY / OUEST FRANCE

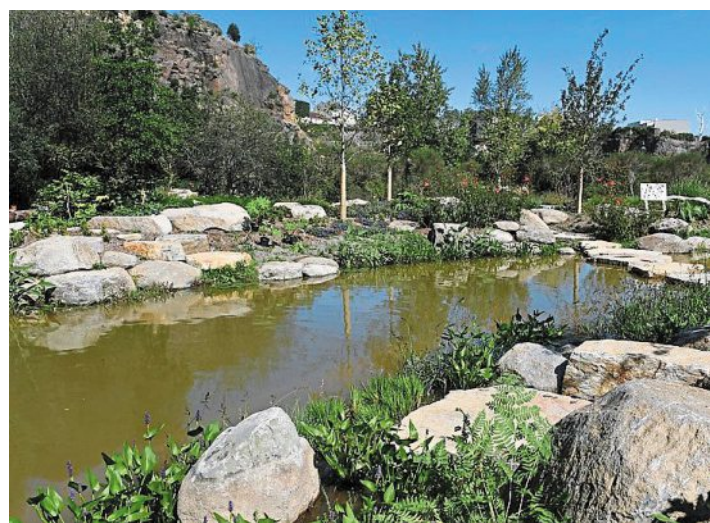
10 h 30

C'est l'heure à laquelle le jardin extraordinaire, 101^e de la ville de Nantes et non des moindres, attend ses premiers visiteurs. Il sera possible de le découvrir samedi 28 et dimanche 29, de 10 h 30 à 19 h 30. À partir du lundi 30 septembre, le jardin sera ouvert selon les horaires des autres parcs nantais.



Une bambouseraie de 1 000 m² est en cours d'installation dans le jardin extraordinaire.

| PHOTO : FRANCK DUBRAY / OUEST FRANCE



Mares et roches habitent une partie de ce nouvel espace de nature réservé à la balade.

| PHOTO : FRANCK DUBRAY / OUEST FRANCE